

# L'Inserm pleinement engagé dans la lutte contre la pandémie de Covid-19

22 avril 2020

## 1. Une mobilisation rapide de l'Inserm pour accélérer la recherche et répondre à la pandémie

Apparu en décembre 2019 à Wuhan, au centre de la Chine, le nouveau coronavirus SARS-CoV-2 s'est très rapidement propagé à l'ensemble de la planète, entraînant la pandémie la plus grave de notre histoire récente. Dès le début de cette crise sanitaire mondiale, l'Inserm s'est positionné comme un acteur de premier plan dans le monde de la recherche en France et à l'étranger, mobilisant ses nombreux experts sur des sujets liés aussi bien à la recherche fondamentale qu'à la thérapeutique ou à la modélisation de l'épidémie. Participant également à l'effort de solidarité nationale, l'Inserm s'est mobilisé afin de distribuer des dizaines de milliers de masques, gants, blouses, surchaussures, et réactifs aux équipes soignantes dans les hôpitaux.

Au 13 avril 2020, l'Inserm était impliqué dans 44 publications scientifiques sur le Covid-19 (y compris les publications en preprint), témoignant de la mobilisation et du dynamisme des chercheurs de l'Institut depuis le début de la pandémie. Ces travaux de recherche portent principalement sur les potentielles voies thérapeutiques, la recherche d'un vaccin, l'épidémiologie, la mise en place de la télémédecine, la prédiction de la dissémination du virus dans les différents pays, et sa transmission. La majorité des travaux publiés ont reçu un financement du fond d'amorçage du [consortium REACTing](#).

Acteur central de la lutte contre la pandémie de Covid-19, REACTing (*REsearch and ACTION targeting emerging infectious diseases*), lancé et coordonné par l'Inserm depuis 2013 sous l'égide d'Aviesan, a pour mission de préparer et de coordonner la recherche française sur les maladies infectieuses émergentes pour prévenir et lutter contre les épidémies.

REACTing s'est ainsi vu confier la coordination de la recherche française sur le Covid-19 par le ministère des Solidarités et de la Santé et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). Plusieurs groupes de travail (task Force Nouvelles approches thérapeutiques, task Force vaccins Covid-19, task Force modèle animal, task Force modélisation et task Force Numérique) ont été formés afin de réfléchir aux grandes priorités de recherche et d'évaluer les projets soumis au consortium par des équipes de recherche réparties dans toute la France et à l'international.

Par ailleurs, des chercheurs de l'Inserm sont également impliqués dans plusieurs groupes de travail à l'OMS ainsi qu'au sein du conseil scientifique que consulte le gouvernement, mais aussi dans le Comité analyse, recherche et expertise (Care) mis en place par le ministère des Solidarités et de la Santé.

Jamais la mission portée par l'Inserm, la science pour la santé, n'a été aussi importante. Alors que de nombreuses questions restent en suspens concernant l'évolution de la pandémie, l'Inserm continuera ses efforts pour éclairer les décisions publiques avec une recherche d'excellence, alliant rigueur et éthique. Les informations contenues dans ce dossier de presse sont amenées à évoluer en fonction des avancées de la recherche.

## 2. Soigner les patients

Au sein de REACTing, une task Force Nouvelles approches thérapeutiques se réunit chaque semaine afin d'évaluer les nombreux projets de recherche qui lui parviennent sur les pistes de traitement. Des experts des différentes thématiques abordées sont invités pour enrichir les discussions, ainsi que des membres du comité Care, de la Direction générale de la santé et du MESRI, et du conseil scientifique REACTing Covid-19.

### ***La piste des antiviraux : zoom sur l'essai Discovery***

De tous les projets de recherche sur les thérapeutiques, c'est très certainement [l'essai Discovery coordonné par l'Inserm](#) qui suscite le plus d'intérêt et d'interrogations de la part du public. Cet essai est un projet européen dont la partie française a démarré grâce à un financement d'amorçage de REACTing, versé conjointement par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le ministère de la Santé et des Solidarités. Il bénéficie également d'un financement du Programme hospitalier de recherche clinique (PHRC) et est par ailleurs intégré dans l'essai international de l'OMS Solidarity.

L'essai évalue l'efficacité de différents traitements antiviraux pour limiter la multiplication du virus observée chez certains patients hospitalisés dont la réponse immunitaire est trop faible, et dont l'état s'aggrave souvent autour du septième jour de maladie.

Il prévoit le recrutement de 3 200 patients européens atteints d'une forme modérée à sévère de Covid-19, dont au moins 800 en France, hospitalisés dans un service de médecine ou directement en réanimation.

#### *- Quels traitements ?*

Discovery a pour objectif d'évaluer l'efficacité et la sécurité de différentes stratégies thérapeutiques expérimentales qui, en l'état actuel des connaissances scientifiques, ont été identifiées comme des candidats thérapeutiques potentiels contre le Covid-19. Pour rappel, il s'agit de tester et de comparer les cinq stratégies suivantes :

- soins standards optimaux ;
- soins standards optimaux plus remdesivir ;
- soins standards optimaux plus lopinavir et ritonavir ;
- soins standards optimaux plus lopinavir, ritonavir et interféron bêta ;
- soins standards optimaux plus hydroxychloroquine.

Aucun des patients inclus dans l'essai n'est donc laissé sans soins. Aucun ne reçoit de placebo.

#### *- Pourquoi un essai randomisé ouvert ?*

Discovery est un essai randomisé : le choix du traitement pour chaque patient n'est pas laissé au libre-arbitre du médecin mais s'effectue de manière aléatoire. Chaque branche de l'essai clinique reçoit un nombre équivalent de patients afin que l'essai soit équilibré, avec des données suffisantes obtenues sur chacun des traitements testés.

Le choix d'un essai ouvert a été fait afin de gagner un temps précieux en cette période de pandémie. En effet, toutes les molécules testées ne se présentent pas sous les mêmes formes galéniques. Pour un essai en double aveugle, la préparation de placebos ne se présentant pas tous sous la même forme aurait été particulièrement longue, retardant le démarrage de l'essai clinique.

Toutefois, si les patients et les médecins ont connaissance du traitement qui est administré, les chercheurs responsables des analyses statistiques n'ont pas accès à ces informations, afin de limiter les biais. Cet essai ouvert contrôlé permettra donc d'obtenir des résultats le plus rapidement possible tout en respectant une méthodologie rigoureuse et de qualité.

### ***La piste de l'immunomodulation : zoom sur Corimuno-19***

Certains patients hospitalisés présentent un profil particulier : l'aggravation de leur état semble due non pas à la multiplication du virus mais à l'emballement de la réponse immunitaire pour faire face à l'infection. Une piste de recherche poursuivie à l'heure actuelle par des chercheurs de l'Inserm est de comprendre et d'évaluer l'effet des traitements qui moduleraient cette réponse sur l'état des patients atteints de Covid-19.

C'est tout l'enjeu du projet Corimuno-19, cohorte d'essais contrôlés randomisés ouverts. L'objectif général de cette large étude est de tester plusieurs traitements (notamment des traitements immunomodulateurs) et de déterminer lesquels présentent le rapport bénéfice/risque le plus favorable chez les patients adultes hospitalisés en raison de la pneumopathie à Covid-19, diagnostiqués soit au stade modéré ou sévère et ne nécessitant aucune ventilation mécanique, soit au stade de pneumonie critique nécessitant une ventilation mécanique.

### ***La piste des anticorps : zoom sur Coriplasm***

Particulièrement médiatisé, [l'essai clinique Coriplasm](#) est l'un des essais intégrés à Corimuno-19, dont l'AP-HP est promoteur. Dans ce cadre, l'Établissement français du sang met en œuvre, avec le soutien de l'Inserm et de REACTing, un processus permettant le prélèvement, la qualification, la préparation et la mise à disposition des plasmas de patients convalescents auprès des équipes cliniques. L'idée est d'évaluer si leur plasma est capable de transférer cette immunité de façon immédiate à un autre patient, comme cela avait été le cas dans le traitement de diverses maladies infectieuses avec pneumopathies telles que les infections SARS-CoV-1, le MERS-CoV ou influenza H1N1. L'objectif est de déterminer si cette stratégie permet de réduire la fréquence des formes graves du Covid-19 et la mortalité associée.

### ***D'autres initiatives de repositionnement thérapeutique***

Le repositionnement thérapeutique consiste à trouver une indication thérapeutique nouvelle pour des traitements bien connus, sûrs et déjà disponibles. Dans le cadre de la pandémie de Covid-19, plusieurs équipes testent des molécules utilisées pour d'autres pathologies sur le SARS-CoV-2, afin d'évaluer leurs effets. L'équipe du chercheur Inserm Manuel Rosa-Calatrava au Centre international de recherche en infectiologie (Inserm/Université Claude-Bernard Lyon 1/CNRS/ENS Lyon) travaille ainsi au développement et à la validation d'une stratégie de repositionnement de médicaments pour de nouvelles indications thérapeutiques antivirales. Ils avaient déjà repositionné in vitro deux molécules disponibles sur le marché contre des virus respiratoires, dont le MERS-CoV. Les chercheurs testent désormais ces molécules en lignée cellulaire et en [modèle ex vivo d'épithélium respiratoire humain reconstitué contre le SARS-CoV-2](#).

### 3. Trouver un vaccin efficace contre le Covid-19

Si des essais cliniques de phase 1 pour tester des candidats vaccins ont d'ores et déjà été lancés aux États-Unis et en Chine, de nombreuses questions concernant la réponse immunitaire au virus et à un éventuel vaccin demeurent.

Partout dans le monde, plus d'une centaine d'équipes se penchent actuellement sur le développement de vaccins, parmi lesquels plusieurs groupes français. Sur la trentaine d'équipes travaillant sur les candidats vaccinaux en France, une douzaine font partie d'unités Inserm. La plupart sont encore à des stades précoces de développement, mais leurs travaux font progresser les connaissances sur le virus et la recherche vaccinale dans son ensemble.

Pour les accompagner et identifier les priorités de recherche, REACTing a mis en place un groupe de travail dédié, la Task Force vaccins COVID-19. Son rôle est de recueillir l'information sur l'état d'avancement des différents candidats vaccins, de répertorier les actions des équipes françaises et de discuter des actions les plus pertinentes à mettre en place dans le contexte national.

Plusieurs critères ont ainsi été définis par le groupe afin de prioriser les initiatives de développement de candidats vaccins contre le Covid-19 par les équipes françaises, parmi lesquels la rapidité du cycle de production des vaccins, la minimisation du risque d'exacerbation de la maladie du fait de mécanismes immunitaires, le potentiel de production du vaccin à très grande échelle, ou encore la disponibilité de résultats de tests précliniques suggérant l'induction d'une protection contre la maladie.

#### ***La recherche d'un nouveau vaccin***

Membre de la task force vaccination de REACTing, Frédéric Tangy (institut Pasteur) dirige une équipe qui développe actuellement un candidat vaccin Covid-19 assez avancé. Il s'agit d'un vaccin utilisant comme plateforme le virus atténué de la rougeole qui avait déjà servi au développement de certains candidats vaccins, notamment contre la maladie de Chikungunya. La phase 1 d'un essai clinique est prévue pour septembre 2020.

[L'Institut de recherche vaccinale sous tutelle de l'Inserm](#) est également un acteur de la recherche vaccinale dans le contexte de la pandémie de Covid-19. Ses chercheurs sont mobilisés pour la mise au point accélérée d'un vaccin contre le coronavirus SARS-CoV-2 fondée sur son expertise et la technologie développée dans d'autres pathologies infectieuses comme l'infection par le VIH. L'approche originale portée par l'Institut repose sur le ciblage des cellules dendritiques, cellules clés de la réponse immunitaire.

Grâce à l'implication de l'Institut de recherche vaccinale dans French Covid-19, la cohorte nationale des patients infectés par le SARS-CoV-2, coordonnée par REACTing en lien avec 56 hôpitaux en France (dont l'hôpital Henri-Mondor à Créteil), les recherches qui y sont menées ont pour objectif de caractériser la réponse immunitaire chez les malades. Comprendre cet aspect de l'infection est un prérequis indispensable au développement de tout vaccin.

#### ***Le vaccin BCG pour protéger les soignants ?***

Plusieurs études suggèrent que certains vaccins vivants comme le BCG ou encore le vaccin oral contre la polio auraient des effets bénéfiques non spécifiques sur certaines infections. Le BCG pourrait ainsi diminuer l'importance de l'infection au virus SARS-CoV-2 en stimulant la mémoire de l'immunité innée, première immunité à entrer en jeu face à une infection, et en induisant ainsi une « immunité innée entraînée ». Par ailleurs, les contre-indications à l'usage du

vaccin BCG sont peu nombreuses et bien identifiées, et le coût très faible de ce vaccin est un avantage.

Une équipe Inserm prépare la mise en place d'un essai clinique français en double aveugle visant à tester les effets protecteurs non spécifiques du vaccin BCG. L'idée est d'évaluer si ce vaccin pourrait conférer une certaine protection aux soignants contre le Covid-19. Une collaboration entre cette équipe et des chercheurs espagnols, qui mènent aussi des recherches sur le sujet, permettrait de comparer à grande échelle les bénéfices de la vaccination au BCG à un placebo commun aux deux pays. Si un tel essai clinique voyait le jour, il serait nécessaire de suivre les participants pendant plusieurs mois pour obtenir des données fiables.

## 4. Modélisation et surveillance de l'épidémie

La task force sur la modélisation mathématique des risques infectieux a été mis en place très rapidement. Les travaux portent aussi bien sur la modélisation en population générale, que sur des populations particulières comme celle des soignants.

### ***Modélisation de la diffusion de l'épidémie***

Depuis janvier 2020, les travaux de l'équipe dirigée par la chercheuse Inserm Vittoria Colizza, à ont permis de modéliser la diffusion de l'épidémie depuis la Chine jusqu'à l'Europe et l'Afrique, avec pour objectif de mieux orienter les politiques de prévention et d'améliorer la surveillance épidémique.

Leur première publication, dans le journal [Eurosurveillance](#), portait ainsi sur le risque d'importation du virus en Europe, en s'appuyant sur la situation de toutes les provinces chinoises déclarant plus de dix cas à l'époque et sur les données des flux aériens en provenance de ces régions vers l'Europe datant de janvier 2019 et issues de l'OAG (une organisation mondiale leader dans la collecte de données sur les vols aériens). Une autre étude publiée par le [groupe mi-février dans le Lancet](#) évaluait le risque d'importation du virus en Afrique. L'Égypte, l'Algérie et l'Afrique du Sud y étaient présentés comme les pays les plus à risque.

Autre grand axe de recherche porté par Vittoria Colizza et son équipe, [en collaboration avec le groupe de téléphonie Orange](#) : l'analyse de l'impact du confinement sur la mobilité des populations, en étudiant des données agrégées et anonymisées issues du réseau de téléphonie mobile. Les chercheurs s'intéressent notamment aux changements spontanés dans la mobilité des personnes apparus avant et pendant le confinement et à l'impact de ceux-ci sur l'évolution de la pandémie. Les données récoltées sont aussi intégrées dans des modèles de diffusion de la pandémie développés par l'équipe, afin de mieux prévoir la propagation du virus et d'identifier les régions à risque de devenir un foyer épidémique et de voir leur système de soins saturé.

L'équipe s'attache aussi à modéliser les scénarios possibles de déconfinement afin de mieux accompagner la sortie de la quarantaine. Dans un rapport publié mi-avril sur le site du laboratoire EPIcx, les chercheurs soulignent ainsi la nécessité d'accompagner toute stratégie de déconfinement par des mesures de dépistage massif, l'identification des individus ayant été en contact avec des cas avérés et la mise en isolation des cas détectés.

### ***Surveillance de l'épidémie renforcée avec Covidnet***

Mise en place en 2012 par le réseau Sentinelles (Inserm/Sorbonne Université) et Santé publique France, l'étude GrippeNet.fr est une mine d'informations pour les épidémiologistes qui cherchent à suivre l'évolution de la grippe saisonnière. Le réseau recueille chaque année des données épidémiologiques sur la grippe directement auprès de la population, par Internet et de

façon anonyme. La neuvième saison de GrippeNet.fr a débuté fin novembre 2019 et compte à ce jour plus de 7 200 participants, qui déclarent chaque semaine les symptômes qu'ils ont ressentis ou non depuis leur dernière connexion. Pour mieux suivre l'épidémie en cours, l'étude GrippeNet.fr s'adapte et se transforme en Covidnet.fr. S'appuyant sur l'envoi de questionnaires aux volontaires de la cohorte GrippeNet.fr/Covidnet.fr, il s'agit actuellement du seul système de surveillance sanitaire en France permettant d'étudier les symptômes présentés par les personnes malades qui n'ont pas recours au système de soin.

### ***Risque de transmission en milieu hospitalier***

Parmi les travaux de recherche, des études visent à modéliser le risque de la transmission du SARS-CoV-2 en milieu hospitalier (risque nosocomial). Une étude sur le sujet est notamment menée par les chercheurs Didier Guillemot et Lulla Opatowski au sein du laboratoire Biostatistiques, biomathématiques, pharmacoépidémiologie et maladies infectieuses (Inserm/Institut Pasteur/Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines).

## **5. Étudier le confinement et ses conséquences**

### ***L'étude Sapis et les enjeux sociaux du confinement***

Vaste enquête s'appuyant sur les cinq grandes cohortes nationales en population générale (Constances, Étude familiale E3N-E4N, Elfe / Epipage 2, NutriNet Santé) et menée en étroite coordination avec les responsables de ces cohortes, le projet Sapis s'intéresse aux enjeux épidémiologiques et sociaux des mesures de prévention exceptionnelles mises en place pour lutter contre la pandémie de Covid-19. Coordonnée par Nathalie Bajos, directrice de recherche Inserm, sociologue-démographe, et par Fabrice Carrat, professeur de santé publique à Sorbonne Université, en collaboration avec Santé publique France, l'étude implique un groupe pluridisciplinaire constitué de chercheurs et de chercheuses de l'Inserm, de l'Ined, du CNRS, de l'Université Paris-Saclay, de Sorbonne Université, Sorbonne Paris Nord et de l'Université Paris Dauphine-PSL, du Cnam, de l'institut Gustave-Roussy et de INRAE, issus de disciplines aussi variées que l'épidémiologie, la sociologie, la démographie et l'économie.

À l'aide d'un questionnaire, envoyé aux participants dès les premiers jours du mois d'avril et reconduit plusieurs fois pendant et à l'issue du confinement, l'étude Sapis interroge ces individus à propos des enjeux spécifiques de l'épidémie et des mesures de confinement. L'incidence des symptômes du Covid-19 et d'autres problèmes de santé, le recours ou le renoncement aux soins pour d'autres pathologies, la perception du risque pour soi-même et en général, les effets des mesures de prévention sur la vie quotidienne, les relations sociales et le travail, ainsi que la prise en charge des enfants, constituent les thématiques principales abordées à travers cette étude. Par ailleurs, dès que des tests sérologiques seront disponibles, les chercheurs souhaiteraient pouvoir établir la prévalence du Covid-19, sur la base d'auto-prélèvements qui pourraient être proposés aux participants, apportant des indications sur la prévalence au niveau national.

### ***Évaluer les contacts des Français pendant le confinement***

Une enquête en population afin de recueillir et d'analyser des données concernant les contacts entre les Français pendant le confinement a été lancée par l'institut Pasteur en collaboration avec l'Inserm et plusieurs universités. [Cette étude baptisée SocialCov](#) se fonde sur des questionnaires en ligne portant sur les contacts et les fréquentations des individus avant et pendant le confinement, dans le but de mieux comprendre son impact sur nos vies sociales et professionnelles. Plus spécifiquement, l'enquête permettra d'identifier le nombre de contacts que nous avons eus chaque jour, leur fréquence, et de répartir ces résultats par tranches d'âge.

### ***Soutenir la santé mentale des personnes en confinement***

Les mesures de distanciation sociale, et notamment le confinement de la population française, auront très certainement un impact sur la santé mentale et le bien-être des individus. Plusieurs études se sont déjà penchées sur la question : ainsi une [méta-analyse publiée dans le \*Lancet\*](#) suggère par exemple que le confinement est associé à un impact psychologique délétère, caractérisé par des troubles de l'humeur, des confusions, voire dans les cas les plus extrêmes par la manifestation d'un syndrome de stress post-traumatique.

Pour mieux appréhender ces effets, la chercheuse Inserm Anne Giersch, directrice du laboratoire Neuropsychologie cognitive et physiopathologie de la schizophrénie à Strasbourg, mène une étude auprès de volontaires sains. L'objectif est d'explorer aussi bien les effets positifs que les effets négatifs du confinement, en particulier sur la santé mentale. Les participants sont invités à répondre à des questionnaires de manière anonyme, portant sur l'état de santé général, l'inquiétude face au risque d'infection, les conditions du confinement, le réseau social avant et pendant celui-ci, mais aussi sur l'humeur, les émotions, ou encore le niveau de stress.

Afin d'aider la population générale à faire face aux angoisses liées à la pandémie, des chercheurs Inserm ont par ailleurs travaillé à une [extension Covid-19 du dispositif StopBlues](#). Ce dispositif, fondé sur une application et un site web gratuit, a été développé en 2018 par l'équipe de recherche Eceve-Inserm, dirigée par Karine Chevreul. Les utilisateurs sont accompagnés pour identifier les signes de leur mal-être, rechercher les causes possibles et trouver des solutions concrètes pour y faire face. Dans le cadre de la pandémie, l'extension Covid-19 de StopBlues passe par la publication de capsules vidéo courtes décrivant les émotions que l'on peut ressentir face à la peur de la maladie, aux difficultés du confinement, à l'isolement social ou aux conflits familiaux.

## **6. Dépister, accompagner le travail des soignants et les protéger**

### ***L'Inserm met à disposition ses laboratoires***

L'Inserm participe aux efforts de dépistage de la population. [Un décret](#) et [un arrêté](#) publiés le 5 avril autorisent les préfets à réquisitionner les laboratoires de recherche publique afin de procéder aux tests de dépistage du Covid-19 en utilisant la technique dite de RT-PCR, fondée sur le matériel génétique. Le CNRS et l'Inserm se sont préparés en recensant, dans les laboratoires dont ils sont tutelles, le matériel disponible et le nombre de tests de ce type qui pourraient être réalisés par jour, dans les conditions fixées par le gouvernement. Une cinquantaine de structures, pouvant effectuer plus de 100 000 tests par jour, pourront être mises à contribution sous la coordination de l'Inserm.

### ***L'Inserm lance un projet de recyclage des masques***

Portés par les directeurs de recherche Inserm Nathalie Heuzé-Vourc'h et Mustapha Si-Tahar, une étude de « preuve de concept » d'un procédé de décontamination efficace des masques chirurgicaux et FFP2, pour réutilisation par les unités de soins, est en cours, menée en collaboration étroite avec le CHRU de Tours. Dans un contexte de pénurie de masques, plusieurs procédés de décontamination sont comparés. L'équipe a déjà montré qu'à chaleur humide à 70°C pendant une heure, aucune détérioration de la structure des masques n'est constatée. La décontamination semble efficace, détruisant plusieurs virus et bactéries testés dans le cadre de l'étude « preuve de concept ». Par ailleurs, les propriétés des masques sont similaires aux masques non traités. Il s'agit désormais de consolider ces résultats en testant le processus sur des masques contaminés par le SARS-CoV-2.

### **APHRO-COV, un projet pour renforcer les capacités diagnostiques et la prise en charge des patients COVID19 dans 5 pays d'Afrique Subsaharienne**

Dans le cadre de l'appui apporté par la France en réponse à la crise du Coronavirus, Rémy Rioux, Directeur général de l'Agence française de développement (AFD) et Gilles Bloch, Président-directeur général de l'Inserm ont annoncé en mars [le lancement d'un dispositif conjoint visant à améliorer la veille sanitaire](#) et la prise en charge des cas suspects de Covid-19 dans 5 pays d'Afrique (Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Gabon, Mali, Sénégal). Appelé Aphro-Cov, ce programme piloté par REACTing cible les laboratoires, le dispositif d'alerte précoce, les services cliniques et, via une sensibilisation et une communication renforcée, toute la population.

Parce que la recherche est plus que jamais nécessaire pour assurer la santé de tous et pour répondre aux défis posés par cette nouvelle pandémie, l'Inserm a mis en place une plateforme de dons et fait appel à la générosité du public. Les fonds récoltés permettront de faire vivre et de mener à bien tous ces différents projets de recherche.

**Pour faire un don et soutenir le travail de nos chercheurs :**

<https://don.inserm.fr/donner>

### **L'Inserm et la lutte contre les *fake news***

La lutte contre les fausses informations et la diffusion d'une information scientifique claire et de qualité est au cœur des préoccupations de l'Inserm. C'est d'autant plus le cas dans le cadre de la pandémie de Covid-19 car de nombreuses rumeurs et informations sans aucun fondement scientifique circulent rapidement sur les réseaux sociaux et autres plateformes. Afin d'informer au mieux le public et de lutter contre la désinformation, l'Inserm a depuis janvier 2020 :

- Diffusé un [épisode de sa série Canal détox](#), pour faire le point sur les fausses informations les plus récurrentes.
- Mis en place la [diffusion d'un bulletin d'information](#) reprenant les actualités les plus importantes de l'Institut et de la recherche internationale, et faisant également le point sur les fausses informations repérées sur internet.
- Le consortium REACTing élabore chaque semaine [une veille rigoureuse de la littérature scientifique](#) portant sur le SARS-CoV-2 et le Covid-19. Le groupe met à disposition du public un résumé des publications scientifiques de qualité, pour ceux qui souhaitent suivre au plus près l'actualité de la recherche scientifique.